

# Augmentez vos chances!



# idealjob

---

## La ligne de l'emploi.

Vevey (021) 51 20 55 39, rue de la Madeleine



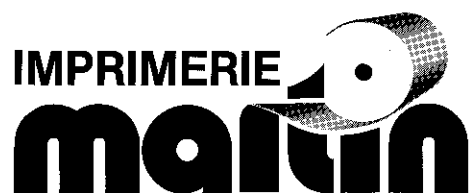
## POTES - CHAMBRE

JEUNE CHAMBRE ECONOMIQUE DE LA RIVIERA

## CONGRÈS NATIONAL



10, 11, 12 octobre 1986



- Articles de bureau
- Photocomposition
- Héliographie
- Photocopies « Minolta »
- Xeropies
- Offset

**Av. des Alpes 27**

**1820 MONTREUX**

**Tél. 021 - 63 11 41**

# "Payez-vous

Payer son dû et acheter sans argent liquide dans toute l'Europe, grâce aux

# toujours avec de

eurochèques: un des nombreux avantages offerts par le compte salaire plus.

# l'argent?"

Informez-vous aux guichets CS ou téléphonez-nous.

**CS-compte salaire plus**



*Gérance*  
*Administration*  
*Promotion*

**BERNARD Nicod SA**  
 37, rue de la Madeleine Tél. 021/52 94 92  
 1800 VEVEY

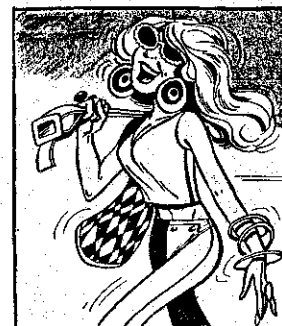
VOS VACANCES APPROCHENT, LES NOTRES AUSSI,

MAIS AVANT D'ÉPINGLER VOTRE PANOPLIE B.C.B.G.

AU VESTIAIRE,



POUR ADOPTER CELLE DU VACANNIER HEUREUX

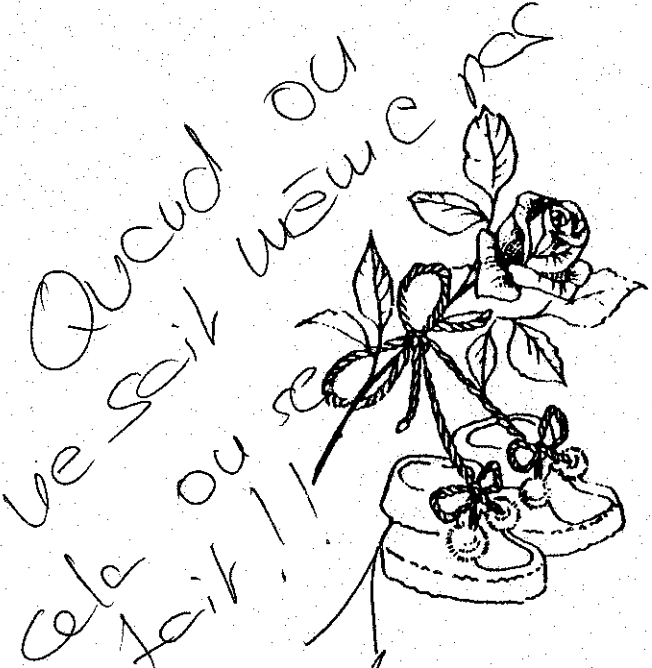


NOUS NOUS VOYONS TOUS A L'ASSEMBLEE GENERALE

LE 19 JUIN 1986 A PLEIN-RBC.

BONNES VACANCES

# Le quart d'heure policier



*Quelqu'un ou  
ve saurait  
ce qui a été fait  
ou se faire!*

*Vandrey*

Est née le ~~31~~ MARS 1986 à Montreux :

NOM : LAUFFER  
PRENOM : STEPHANIE  
POIDS : 3 KG 920  
LONGUEUR : ~~48~~ cm  
YEUX : BLEUS

*SLCM*

félicitations aux heureux parents.

(renseignements fournis par le père...)

Il était presque aussi grand que le détective, mais moins lourd d'environ quarante livres.  
— Vous êtes le seul détective privé que je connaisse.  
— Je tiens à vous faire mes excuses pour ce qui s'est passé l'autre jour, dit le détective en refermant l'un des tiroirs de son bureau, contenant probablement la bouteille à laquelle il avait bu au cours de leur conversation téléphonique. Je venais juste d'acheter la décapotable que vous m'avez bousillée. J'ai perdu mon sang-froid. Vous aviez brûlé ce feu rouge, souvenez-vous.  
— A cause de mes freins, lui rappela Milton. Je vous ai expliqué que c'était ça la raison.  
— D'accord, mais vos explications sont venues trop tard. Ah ! cette maudite rage ! s'exclama le détective en accouant sa tête tendue. C'est à cause d'elle que j'ai été exclu de la police. Que j'ai pu continuer à jouer au golf. Mais, au fait, vous êtes venu pour me parler de votre femme, n'est-ce pas ?  
— En effet, répondit Milton.

cha, mais ne put s'endormir, consultant souvent son réveil et guettant la sonnerie du téléphone. En fin de compte, il se retourna en souriant et s'assoupit.  
**Q**uand le téléphone sonna, le lendemain matin, Milton décrocha et entendit à l'autre bout du fil un policier du commissariat lui demander s'il avait eu recours aux services d'un détective privé nommé Andrews.  
— Je connais cet homme, brigadier. Nous avons été impliqués dans le même accident de la circulation il n'y a pas longtemps. Comme je lui avais essuyé sa voiture toute neuve, il avait menacé de se venger. Pourquoi diable l'aurais-je employé ? Il pourrout s-t-il dit que je l'avais fait ?  
— C'est un faiseur d'histoires. Mr Carter, il s'est fichu lui-même dans le pétrin et n'a décidé de s'en prendre à vous que par rancune. Excusez-moi du dérangement. Quand Milton entra dans la cuisine, sa femme lisait un journal déployé sur la table :  
— Qui était-ce, chéri ? s'enquit-elle.  
— Une erreur, répondit Milton. Quelles sont les nouvelles ?  
— Il y a un fait divers qui l'intéressera sûrement. Ce détective au tempérament violent, tu sais, celui de l'accident, a pénétré cette nuit dans un appartement où le propriétaire était en train de s'ébattre avec une amie. Le détective a essayé de prendre des photos a-t-il fait ça ?  
— Et pourquoi a-t-il fait ça ? Selon l'article, on suppose qu'il s'est trompé d'appartement. Quoi qu'il en soit, l'homme qui était là était un professeur de judo et, avant même d'avoir pu fournir la moindre explication, le détective lui servait de partenaire pour une petite démonstration. Et maintenant, Milton, devine ?  
— Je ne vois pas du tout, avoue Milton.  
— Eh bien, figure-toi que le professeur de judo en question n'est autre que celui que tu es allé voir quand, encore sous le coup de la colère, tu parlais sans réfléchir de prendre la revanche. Je me félicite d'ailleurs que tu aies abandonné cette idée.  
— Oh, je n'étais pas très doué. Je crois bien que je n'aurais jamais pu apprendre à faire une prise à Andrews, dit Milton. Et puis, de toute façon, ça ne rime à rien de garder rancune.  
Milton remit ses lunettes. Il y a une semaine, j'ai travaillé tard. Un soir où j'allais chercher un sandwich à côté du bureau, j'ai vu ma femme sortir d'un taxi en compagnie d'un jeune homme et entrer avec lui dans un restaurant. J'ai attendu dehors et quand ils ont quitté l'établissement je les ai suivis jusqu'à l'appartement où ils se sont réfugiés. Je viens de les voir encore ce soir.  
— Et vous voulez que je m'occupe du type ?  
— Je veux des preuves en vue d'une instance de divorce. En ce moment même, ils sont ensemble dans cet appartement. Je peux vous donner l'adresse.  
— On peut dire que vous avez fait le gros du travail. Le reste ne sera pas trop difficile. L'adresse ?  
— Jamais, répondit Milton. Je crois que c'est un vrai coup de chance d'avoir pu les surprendre ainsi.

## Sans rancune par Larry Powell

**L**e couple apparut, exact, au lieu de rendez-vous. C'est ce que put constater Milton Carter en le voyant s'extraire d'un taxi et entrer dans le restaurant. Après quelques minutes, Milton s'approcha de la fenêtre du restaurant et respira un coup d'air à l'intérieur. Il était sûr que ceux qu'il espiait ainsi n'avaient même pas remarqué sa présence. Ils étaient en effet tellement fascinés l'un par l'autre qu'ils n'auraient même pas prêté attention à un bombomme de neige réglant la circulation en plein mois de juillet. Milton vit le beau garçon étendre le bras par-dessus la table et presser la main de la femme, qui fit de même en souriant. Puis, un serveur s'étant approché, le jeune homme commanda, tandis qu'elle se remuait du rouge à lèvres. Ils n'étaient manifestement embrassés dans le taxi. Bien que la lumière de la nuit eût rafraîchi l'atmosphère, le cri de Milton était tout moelleux. Il dessinait gravité et contenance sur son visage.  
— Comment se sent-elle ? demanda alors à la détective était à cette heure-là. Ayant descendu la rue jusqu'à une cabine téléphonique, Milton introduisit dans la fente une pièce de 10 cents et composa le numéro du détective. Pas de réponse. Ses côtes étaient encore douloureuses là où le détective l'avait frappé le jour de l'accident. Milton était un homme malin et chœur dont les doigts et mains blanches étaient souvent tachées d'encres, car il travaillait chez un expert-comptable. Mais, à ce moment-là, il ne trouvait pas une situation rassurable et il n'était nullement certain de

pourvoir s'en sortir. Une heure et demie s'écoula avant que le jeune homme et sa compagne sortent du restaurant pour s'engouffrer dans un taxi. Après avoir rapidement rejoint sa propre voiture, garée tout près, Milton roula jusqu'à l'immeuble du type. Il arriva juste à temps pour voir le couple abandonner le taxi et gravir l'escalier de l'immeuble. Peu après, la lumière jaillissait à travers les stores de la fenêtre du jeune homme. Milton se dirigea alors vers un téléphone public si tenté de nouveau de joindre le détective. Cette fois, il eut plus de chance : la voix du détective gronna la quelque chose comme : « Allô ».  
— Je voudrais savoir si vous accepteriez un travail pour cette nuit, dit Milton.  
— Ça ne peut pas attendre ? répondit le détective, un nommé Andrews. Je viens juste de rentrer d'un boulot hors de la ville...  
— Bon, tant pis ! Je m'adresserai à quelqu'un d'autre.  
— Eh ! minute ! on peut toujours discuter. Quel travail ?  
— Oh, de la pure routine pour vous. Je suis sûr que ma femme a un amant.  
**P**endant quelques instants, le détective resta muet. Milton entendit seulement quelque chose, comme si son interlocuteur buvait, puis :  
— Il vaudrait mieux nous voir pour examiner ensemble les détails. Puis-je vous rencontrer ?  
— Je vais passer à votre bureau. Je n'en suis pas loin.  
— Dites donc, votre voix me est familière. Je vous connais, non ?  
— Ça se pourrait, dit Milton. Je m'appelle Carter, et j'étais le conducteur de la conduite intérieure verte.  
— Vous vous fichez de moi !  
— Non, absolument pas, affirma Milton. Je serai chez vous dans quelques minutes. Le bureau du détective était situé au rez-de-chaussée d'un immeuble crasseux. Andrews était tout sourire en ouvrant la porte :  
— Quelle surprise, Carter ! Je n'aurais jamais pensé que vous souhaiteriez me confier du travail. Milton essaya ses lunettes.

Le détective s'éclaircit la gorge.  
— Oui, un coup de chance. Moi, si je surprénais ma femme en train de faire ça, je lui tendrais le cou. Mais chacun réagit à sa façon. Vous voulez des photos d'eux ensemble, le grand jeu, quoi ? Milton acquiesça :  
— Pouvez-vous vous occuper de tout ça cette nuit même ?  
— Vous l'avez dit, ce n'est que de la routine. Je vais y aller avec un appareil photo. Il me méthodes, que vous remettrez demain les preuves d'un paquet ficelé.  
— Voulez-vous m'appeler cette nuit quand tout sera terminé ?  
Le détective sourit à belles dents :  
— Vous entendrez sûrement parler de tout ça par votre femme. Mais, de toute façon, ne vous inquiétez pas, je vous appellerai.  
**E**n regagnant son domicile, Milton repassa devant l'immeuble au moment de l'accident. Elle était devant les stores, mais elle était beaucoup plus faible. Il se cou-

L'Etat : 2,35 (mais dans « Le joueur » de Regnard, comédie en cinq actes de 1696). 7, 9, 10. Faux : 1, 4, 6 (par erreur seulement). Abel, Charles, Eugène, François-Victor et le grand Victor (Marcel), 8 (c'est « Dialogues des carminés » de Victor Hugo, et non « Les Femmes de bonne humeur » de Victor Hugo, et non « Les Femmes de bien » de Victor Hugo). L'histoire de la famille d'ingénieurs Desprez, de Saint-Étienne, est issue de l'ouvrage de G. de Saint-Étienne, paru en 1808, et déjà cité dans le chapitre précédent. L'histoire de la famille d'ingénieurs Desprez, de Saint-Étienne, est issue de l'ouvrage de G. de Saint-Étienne, paru en 1808, et déjà cité dans le chapitre précédent. L'histoire de la famille d'ingénieurs Desprez, de Saint-Étienne, est issue de l'ouvrage de G. de Saint-Étienne, paru en 1808, et déjà cité dans le chapitre précédent.

Traduit par Claude Aislin. Titre original : « The Fourth Deadly Sin ». Publié avec l'aimable autorisation de la revue « Alfred Hitchcock Magazine ».

Alberto Giacometti H'



Fondation Pierre Gianadda Martigny  
Suisse

16 mai - 2 novembre 1986 Ouvert tous les jours de 10 h. à 19 h.

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,  
Chères amies,

Nous voici déjà au terme de notre premier semestre d'activités et à la veille des vacances.

Les objectifs que nous nous sommes fixés en début d'année semblent se concrétiser dans bien des commissions. S'il est vrai que certaines d'entre elles ont eu quelques difficultés à se mettre en route, aujourd'hui, je crois pouvoir dire que chacune a bien avancé dans ses travaux.

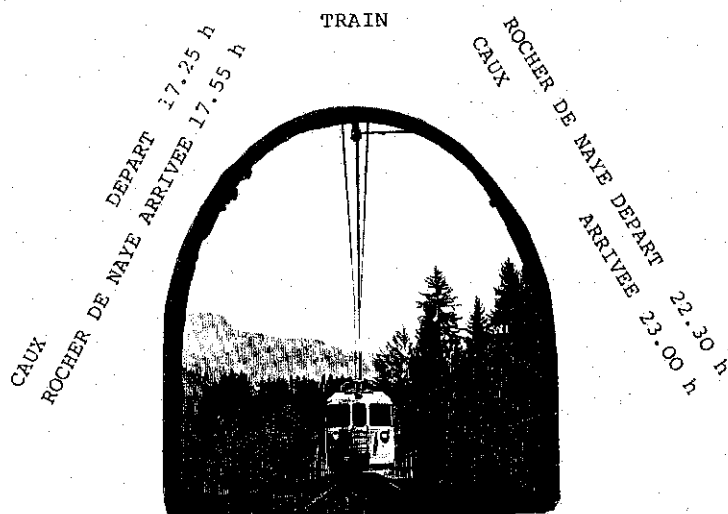
Pour que tous les membres soient au courant de la situation actuelle, nous aurons la possibilité d'entendre un rapport détaillé de chaque président de commission lors de notre prochaine assemblée à Plein-Roc.

A chacun, je souhaite d'excellentes vacances en attendant de vous retrouver au mois de septembre plein de dynamisme et d'idées pour réaliser nos projets.

Amicalement vôtre.

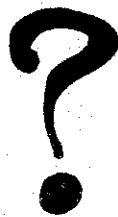
ELECTION  
DES  
FUTURS MEMBRES

RENDEZ-VOUS GARE DE CAUX : 17.15 h



DURANT LA MONTEE

POUR LES INVITE(E)S  
VISITE DU JARDIN ALPIN  
DURANT L'ASSEMBLEE.



SURPRISE

VOUS TROUVEREZ A CAUX  
UN  
GUIDE QUI VOUS INDIQUERA  
LE  
CHEMIN A SUIVRE.

LA PAGE CULTURELLE  
VOUS INVITE A JOUER !  
" Le savoir véritable  
consiste à mesurer l'étendue  
de son ignorance ... "

I. Etes-vous d'accord avec ces affirmations ?

- |   | oui<br>vrai | non<br>faux |
|---|-------------|-------------|
| 1. Le célèbre chroniqueur Joinville assista à la mort de Saint Louis à Tunis. |             |             |
| 2. Molière était avocat.  |             |             |
| 3. « Le bateau ivre » de Rimbaud est composé en alexandrins.                  |             |             |
| 4. Voltaire a pu apprécier la musique de Beethoven.                           |             |             |
| 5. Le refrain connu « Allons, saute marquis » figure dans « Le joueur ».      |             |             |
| 6. Le patronyme « Hugo » est partagé par onze écrivains français.             |             |             |
| 7. Le prix Hugo couronne chaque année un auteur de science-fiction.           |             |             |
| 8. Bernanos a intitulé l'une de ses œuvres « Le dialogue des carmélites ».    |             |             |
| 9. Claudel se trouvait à Tokyo lors du tremblement de terre de 1923.          |             |             |
| 10. Jean Genet fut envoyé en « maison de redressement » dès l'âge de 10 ans.  |             |             |

II. De ces maisons d'édition fort connues, quelle est la plus ancienne ?... Et la plus récente ?...

- |                                       |                                   |
|---------------------------------------|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Immann-Lévy  | <input type="checkbox"/> Denoël   |
| <input type="checkbox"/> Albin Michel | <input type="checkbox"/> Le Seuil |
| <input type="checkbox"/> Grasset      | <input type="checkbox"/> Plon     |
| <input type="checkbox"/> Gallimard    | <input type="checkbox"/> Fayard   |

III. Les « dits », en littérature, vous soutiendriez plutôt que c'est :

- des paroles de saints recueillies à leur mort.
- des poèmes du Moyen Age apparentés aux fabliaux.
- des poèmes musicaux de la Renaissance.
- des chants inspirés.



Rébus. Il s'agit de trouver le nom et le prénom d'un poète et romancier français né en 1897.

IV. Assurez sa bonne orthographe au titre de Feydeau « La dame de...

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> ...chez Maxime » | <input type="checkbox"/> ...chez Maxim's »  |
| <input type="checkbox"/> ...chez Maxim »  | <input type="checkbox"/> ... chez Maxims' » |

V. Le siècle des Lumières, vous connaissez ? Oui. Mais c'est aussi le titre d'un livre de...

- |   |   |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Alejo Carpentier | <input type="checkbox"/> Barbey d'Aurevilly |
| <input type="checkbox"/> Voltaire         | <input type="checkbox"/> Alain Decaux       |

VI. Ces œuvres de Simone de Beauvoir recouvreront l'intégralité de leurs titres si vous faites le bon choix...

- |                    |  |   |   |
|--------------------|--|---|---|
| 1. La longue       | <input type="checkbox"/> marche          | <input type="checkbox"/> attente        | <input type="checkbox"/> lutte            |
| 2. Pyrrhus et      | <input type="checkbox"/> Andromaque      | <input type="checkbox"/> Cinéas         | <input type="checkbox"/> Pelléas          |
| 3. Pour une morale | <input type="checkbox"/> de l'engagement | <input type="checkbox"/> de l'ambiguïté | <input type="checkbox"/> de la libération |

VII. La photographie a-t-elle immortalisé leurs traits ?

	oui	non		oui	non
Charles Baudelaire			Hector Malot		
Dumas père			Pouchkine		
George Sand			Goethe		
Mark Twain			Nicéphore Niepce		

# UNE DATE A AGENDER

RÉSERVEZ LE DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1986

POUR UN PIC-NIC EN FAMILLE !



## M E N U

Délices de l'Etivaz

\* \* \*

Jambon à l'os du pays

Gratins de l'Armailli

Légumes de saison

\* \* \*

Coupe de fraises chantilly

ou

Sorbet

\* \* \*

3 dl de vin (Salvagnin)

inclus par personne

\* \* \*

Prix menu : Fr. 27.--

Fr. 53.--

Prix train : Fr. 26.-- aller-retour



**Le métier de peintre ne s'improvise pas !**



- ✦ RÉNOVATION ✦ ISOLATION
- ✦ PAPIER PEINT ✦ PLÂTRE
- ✦ REVÊTEMENT STRUCTURÉ

# AURICCHIO

ENTREPRISE GYPSERIE PEINTURE JOSUÉ AURICCHIO

Rlle de Cojonnex 18 1807 Blonay Tel. 021/53 38 68

— Encore une chance que la pluie n'ait commencé qu'après le déjeuner !



Commission "Médias"

Quand dois-je informer la presse de ce qui se passe dans mon OLM?  
Comment faire ressortir l'essentiel de nos activités dans le journal local? Le chargé des relations avec les médias - pour peu qu'il exist - n'a pas toujours la tâche facile et le sondage que la section "médias" a lancé l'an dernier a démontré que ces différentes questions ne trouvent pas partout les mêmes réponses.

Le résultat de ces investigations a été consignée dans un rapport contenant en outre des indications sur à la marche à suivre dans nos contacts avec les médias.

L'objectif de la commission média est de présenter ce travail réalisé par Messieurs Francis SCHERLY, Jean-Claude KOLLROS et Robert MARTIN lors du Congrès national de Genève en octobre prochain.

L'actuelle commission média, composé de Messieurs Philippe DUBOIS, Fabrice STEMMER et Robert MARTIN, est à la recherche de sponsors pour permettre une diffusion aussi large que possible en français et en allemand de ce fascicule.

Avis aux amateurs!

Cher ami Jaycee,

A l'occasion de notre 15e anniversaire une commission de notre OLM a sélectionné un vin blanc de La Côte. Il s'agit d'un Mont-sur-Rolle 1985

" LE DOMAINE DE FAMOLENS "

Nous avons le plaisir d'en faire profiter les jaycees suisses qui désirent commander ce vin à des conditions particulièrement favorables, au prix de :

Fr. 115.- par carton de 12 bouteilles, icha compris

le transport en sus, expédié à la gare la plus proche du domicile.

Vous trouverez, sous ce pli, une dizaine d'exemplaires, destinés aux membres de votre OLM intéressés.

Veuillez nous faire parvenir vos bulletins de commande d'ici fin mai 1986.

Nous saisissons cette occasion pour vous adresser nos amitiés.

Commission "VIN JCE"

Le Président :

R. Bernardi

BULLETIN DE COMMANDE

OLM DE : . . . . .

Nom : . . . . . Prénom : . . . . .

Adresse : . . . . .

N.P. : . . . . . Lieu : . . . . .

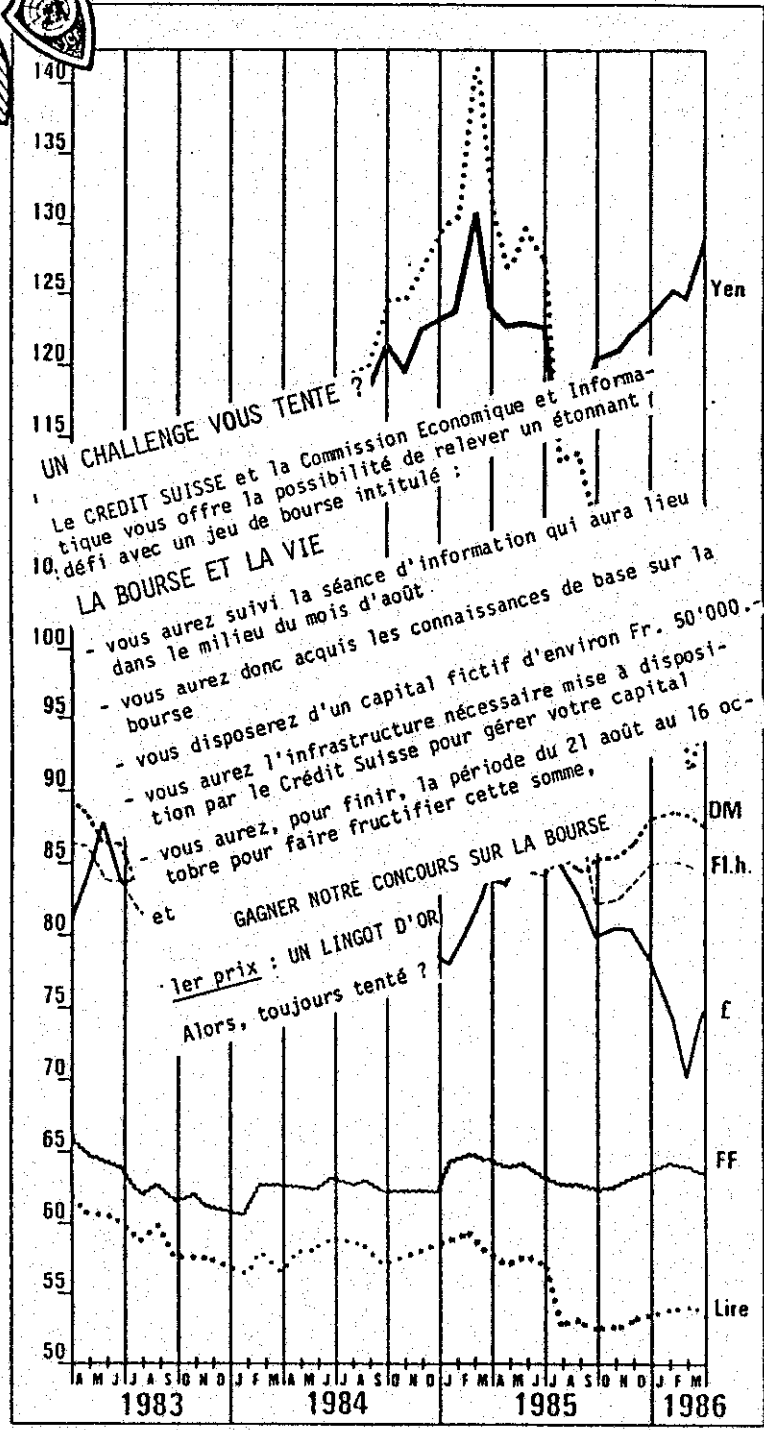
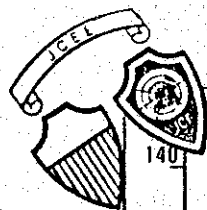
Gare destination : . . . . .

Quantité commandée : . . . . carton (s)

Date : . . . . . Signature : . . . . .



Assemblée mensuelle du 18 SEPTEMBRE 1986  
organisée par la commission SPORTS ET LOISIRS



Contrairement au déroulement  
de cette manifestation...,  
LE GOLF n'aura plus de secret  
pour vous...

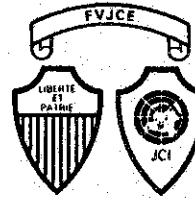
Tous à vos clubs...

## Assemblée mensuelle de mai

La Fédération Vaudoise a tenu son assemblée le 23 mai dernier à Veytaux en présence de délégués de plusieurs OLM du Canton de Vaud.

Un apéritif de bienvenu (.) a précédé une assemblée qui a duré jusqu'à 21 HEURES.. Relevons le dynamisme de l'OLM de Genève qui a su nous présenter en 10 minutes le prochain Congrès...

Un repas, dont le prix et la qualité ont surpassé tous nos espoirs, a suivi.



## FEDERATION VAUDOISE DES JEUNES CHAMBRES ECONOMIQUES

AUX PRESIDENTES ET PRESIDENTS  
DES OLM VAUDOISES

Chères présidentes, chers présidents,

La commission "Economique-informatique" de l'OLM de Lausanne organise le jeu de bourse qu'elle intitule "La bourse et la vie", ceci auprès du Crédit Suisse à Lausanne.

Or, ce jeu pouvant très certainement intéresser nombre d'OLM, c'est par le biais normal de la FVJCE que possibilité est donnée aux OLM vaudoises d'y adhérer.

Toujours tentés(es)? Oui... alors retournez-moi d'ici au 15 juin prochain le talon-réponse ci-dessous et vous participerez à cette expérience qui vous permettra de jouer en bourse tout en dormant sur vos deux oreilles et également vous donnera l'occasion d'offrir le cadeau de Noël de madame ou monsieur. Que désirer de plus !!

En tant que membre de la commission "économique-informatique" de l'OLM de Lausanne, je reste à votre disposition pour tout complément d'information à ce sujet, ceci au tél. privé 021-23.69.18 ou prof. 021-20.71.55.

Aux fins de nous permettre de financer le lingot d'or, nous percevrons un montant d'inscription de Fr. 30.- par personne, montant minime par rapport à l'expérience qu'il nous sera donnée de vivre.

A bientôt donc et avec les amicales salutations des membres de ladite commission et du Comité de la Fédération Vaudoise.

P. Pinget  
Secrétaire-trésorière

Talon-réponse à retourner d'ici au 15 juin 1986 à Pierrette Pinget, Caroline 2, 1003 Lausanne

Nom du participant : ..... OLM : .....

Adresse et No de tél: .....